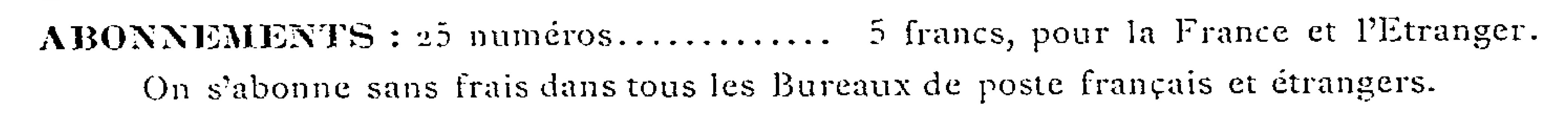
Huitième Année. Lundi 15 Juin 1896 N[lle] Série — (VII[e]) N° 162.

LA CVRIOSITÉ

Journal de l'Occultisme Scientifique

DIRECTEUR

Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC



ABONNEMENTS : 25 numéros............ 5 francs, pour la France et l'Etranger.
On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste français et étrangers.

ADMINISTRATION : NICE, 46, rue de France. — TOURS, 67, rue de l'Alma.

AVIS. — *En juin, juillet et août, la* CVRIOSITÉ *ne paraîtra qu'une fois par mois, c'est-à-dire le 15 de chacun de ces mois ; puis en septembre, le journal reprendra sa périodicité habituelle.*

L'arbitrage entre nations

Un manifeste vient d'être publié par le Cardinal Gibbons archevêque de Baltimore, le cardinal Logue, archevêque de Armagh primat d'Irlande et le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster.

Ce manifeste invite l'opinion publique à persister plus que jamais dans sa réclamation en faveur de la création d'un tribunal permanent d'arbitrage afin de remplacer chez les nations de langue anglaise, les décisions et aventures de la guerre.

Ce document expose qu'un tel projet rencontrera sans doute bien des difficultés pratiques, mais qui ne sont pas insurmontables, si toutefois le désir de les vaincre est sincère et franchement exprimé par les masses populaires.

Du reste, il a existé déjà une Cour d'arbitrage dans les siècles passés et à notre époque nous avons vu à diverses reprises, les nations faire appel à ce genre de Tribunal Supérieur.

Le même document contient les observations suivantes :

« L'établissement d'un tribunal permanent composé, par exemple, des représentants autorisés de chaque nation souveraine, munis du pouvoir de nommer des juges et des arbitres suivants la nature des conflits soulevés ; la reconnaissance par tous, des principes généraux définissant et limitant la juridiction de ce tribunal, et les causes qu'il aurait à juger, feraient naître de nouvelles garanties de paix, qui ne pourraient manquer d'influencer toute la chrétienté.

« Un tribunal international d'arbitrage de ce genre formerait une seconde ligne de défense, dont on se servirait seulement après que les ressources ordinaires de la diplomatie auraient été épuisées. Il aurait tout au moins l'utilité de retarder l'ouverture des hostilités jusqu'au moment où la raison et le bon sens auraient prononcé solennellement leur dernier mot.

« C'est là une œuvre dont la constitution et la réglementation doivent être déterminées par les gouvernements. Mais comme les gouvernements s'identifient de plus en plus avec les aspirations des peuples, et y conforment leurs décisions, c'est donc au peuple d'abord qu'il faudra s'adresser. »

Certes l'idée est grande et noble, mais hélas peu pratique ; ce qu'il faut, c'est répandre l'instruction et l'altruisme, car les peuples étant instruits et altruistes ne voudront plus de guerre, il s'y opposeront de toute leur force, car ils mettront en pratique ces belles paroles du Christ.

Ne fais pas aux autres, ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit !

Et comme personne ne tient à être mal mené, charcuté, écrabouillé et mitraillé, personne ne voudrait la guerre et ne suivrait les gouvernements ou les Princes qui les commanderaient pour se débarasser de divers ennuis ou pour des besoins dynastiques. E. B.

La Magie de la Pensée

Suite (1)

La folie, à son tour, devient parfois contagieuse, — la folie hystérique plus particulièrement, — surtout dans les communautés où les individus sont

(1) Voir les numéros 160 et 161.

sensitivisés par des passions violemment réfrénées sous les austérités d'un ascétisme sans raison, ou par les pratiques erronées d'un mysticisme intempestif. L'histoire moderne en a consigné d'éclatants exemples, en Allemagne et en France, — dans les épidémies de *convulsionnaires*.

Dans les Cévennes, des bébés camisards à la mamelle faisaient des discours aux professeurs des Facultés ; à Loudun, les nonnes entransées avaient le don de la compréhension des langues et de la lecture des pensées ; à Saint-Médard, les « possédés » étaient à l'épreuve de l'eau, du feu, du poignard et des coups les plus violents ; en Allemagne, les malheureux énergumènes perdaient de leur poids au point de se mouvoir en dépit des lois de gravitation, grimpant le long des murs comme des mouches.

Le point de départ de ces étonnantes épidémies psycho-physiologiques se trouve dans les chaines d'élémentals, générés par la pensée ; mais ici, ces chaînes étaient associées avec de puissants groupes d'Elémentals ordinaires ou *Esprits de la Nature*. Ces derniers interviennent chaque fois que des phénomènes physiques se produisent, et il n'est pas de bizarreries dont ils ne soient capables : lévitations, jets de pierres, bruits, ébranlements des édifices, odeurs variables, lecture de la pensée, don des langues. La nature des phénomènes varie avec l'espèce particulière des êtres en jeu.

Les Elémentals de haine fourmillent dans l'atmosphère astrale, les explosions fluidiques qu'ils projettent illuminent ce plan subtil de leur lueur rouge, et les voyants considèrent avec une juste frayeur leurs sauvages bataillons. Chaque sentiment de colère en engendre de nouveaux, les forces souterraines de la jalousie les réconfortent et leur fournissent des combattants ; la haine profonde des classes entre elles, des peuples entre eux, augmente à chaque instant d'une quantité considérable leur terrible potentiel.

L'orage astral amène du malaise psychique, il oppresse la partie subtile de l'organisation humaine, et fait dire à chacun : Les temps sont mauvais. Ce malaise est le résultat de la tension extrême des courants mentaux, il précède l'explosion ; nous sommes à la veille d'un de ces ouragans sociaux qui secouent violemment les peuples et qui, comme les orages physiques qui hâtent visiblement la végétation, précipitent leur évolution.

C'est parce que les forces qui la préparent sont emmagasinées sur un plan hors d'atteinte pour les forces humaines physiques que leur explosion est fatale ; toutes les armées du monde ne peuvent empêcher une révolution de faire son œuvre ; toute la force autocratique des monarques est impuissante devant le torrent invisible ; les nations sont balayées par le cyclone mental incarné dans des éléments physiques.

Le plus souvent, c'est l'homme qui est l'instrument des énergies destructives, — c'est la guerre. Guerres d'individus, assassinats, vols, calomnies, guerres de familles, des contrées, de nations, de races ; le torrent prend toutes les formes, parce qu'il utilise des instruments très divers.

D'autre fois, le conducteur du courant est l'un des élémentals de la nature ; la force ébranle alors le plan physique. Des agglomérations fluidiques empêchent les pluies sur une partie du globe, tandis qu'elles inondent une autre partie ; des incendies s'allument par séries effrayantes et dévastent d'immenses forêts ; des changements extrêmes de température font naitre d'épouvantables ouragans ; les décharges brusques des grands courants magnétiques font frissonner la terre avant de lui donner la fièvre (à la suite des tremblements de terre il y a presque toujours l'incendie).

Les peuples les plus agités, les plus enfiévrés par les passions sont ceux qui attirent le plus puisamment ces matérialisations, — ces incarnations plutôt, — des puissances mentales psychiques. Les contrées en formation rapide et en ébullition ont le triste privilège de favoriser ces décharges fluidiques, — on peut le voir chez les Américains du Nord ; d'autres fois, les désastres frappent violemment les terres en dégénérescence, car les forces du mal agissent surtout au moment des obscurations.

Les hommes simples disent alors, par instinct : Dieu nous punit de nos péchés. Ce n'est pas Dieu qui nous punit, car il est *Impersonnel* ; c'est nous-mêmes ; nous avons créé des semences de mal, nous en recueillons les fruits ; nous avons accumulé des fluides antagonistes, et, lorsque leur tension a atteint le degré voulu, ils se recombinent avec des coups de foudre. Nous engendrons des démons, quand leur nombre est suffisant, ils nous détruisent.

Nous courbons violemment l'une des branches de l'Arbre universel, quand notre force s'épuise la branche se redresse d'autant plus violemment que nous l'avons infléchie davantage et elle nous écrase d'un soufflet; nous voulons remonter le courant de la Loi, nos efforts s'épuisent bientôt contre sa force irrésistible, et nous sommes balayés comme des épaves. Tout cela est d'une rigide précision, d'un inflexible automatisme, c'est la Destinée, c'est Némesis en action, et rien ne peut résister à Né-

mesis parce qu'elle est la Force universelle et équilibrante.

C'est ainsi que la pensée lie l'homme aux éléments divers de la nature; c'est ainsi qu'elle solidarise les individus et les nations, enchaînant les individus à la collectivité; c'est ainsi qu'elle génère la Destinée individuelle, familiale, nationale, terrestre, universelle. C'est ainsi que chacun concourt à une œuvre commune et en recueille les fruits communs; c'est ainsi que chacun fait une maille au réseau du filet social qui nous emprisonne; c'est ainsi que nous subissons les avantages et les inconvénients de la collectivité, parce que cette dernière est un corps dont nous sommes les cellules.

L'ubiquité de la pensée, son énergie, la possibilité de son association en *chaînes* avec des pensées semblables sont un sujet de profonde méditation.

L'on peut voir l'immense responsabilité qu'on encourt en pensant; les êtres ainsi créés sont lancés dans l'espace astral et poussent les hommes à l'action. Par ces êtres-pensées nous sommes associés au crime comme à la vertu; par eux, nous peuplons le monde de germes de bien ou de mal; par eux, nous tendons à faire de la terre, un enfer ou un paradis; mais par eux aussi, nous pouvons agir partout et toujours, au milieu des foules comme dans la solitude, que nous soyons riches ou pauvres, heureux ou malheureux.

Chaque désir pour le bonheur de l'humanité est une force qui tend sans cesse à se réaliser; toute vibration d'amour devient un foyer d'où s'irradie un fluide de paix; tout effort vers la Lumière est un éclair illuminant l'obscurité dans laquelle s'agitent les humains. Nul n'a le droit de dire qu'il ne peut rien faire pour ses frères; chacun possède un levier, le plus puissant qui soit au monde: la Pensée. C'est là, la force indestructible, l'Hercule qu'on ne peut charger de chaines, l'énergie qui peut s'exercer au fond d'un cachot aussi bien que dans un palais.

Cette Force naît au milieu des obstacles, s'accroît avec la lutte, et grandit avec les résistances; elle est l'instrument sublime que l'homme crée pour lui-même et que nul ne peut lui ravir; quand l'humanité saura l'utiliser consciemment, ses destinées seront singulièrement précipitées. Tout homme doit s'unir mentalement au courant cyclique lumineux pour augmenter sa force quand il est en action, et pour atténuer les effets destructeurs du Cycle noir lorsque l'évolution nous fait passer par les phases sombres.

Un magicien sait comment on développe les élémentals artificiels, comment on les nourrit, comment on les intellectualise, comment on leur donne la soi-conscience, comment on les transforme en serviteurs d'une obéissance automatique et d'une puissance irrésistible.

Il n'est pas d'occultistes pratiques qui n'ait à ses ordres un certain nombre de ces entités redoutables. Des *Esprits de la nature* gardaient Swedemborg, le fameux voyant suédois, aussi ne fermait-il jamais les portes de sa maison.

Les Elémentals artificiels sont des gardiens plus vigilants encore, car, à la puissance, ils unissent l'intelligence. Ils voyagent au loin et rendent compte à leurs maitres de ce qui s'y passe; il n'est pas de téléphone aussi merveilleusement organisé que celui-là. Les sorciers de l'Atlantide avaient dressé de semblables serviteurs et, quand l'heure du cataclysme qui submergea ce continent sonna, les Adeptes de lumière eurent à déployer leur puissance magique pour endormir la vigilance de ces *animaux parlants* et les empêcher de prévenir leurs maitres de la destruction qui s'approchait à grands pas.

(A suivre). Dr PASCAL.

UNE GROSSE QUESTION SOCIALE

Les minotiers et les boulangers croient bien faire en nous donnant du pain très blanc; ils imaginent que c'est là un aliment de qualité supérieure et quintessencié. Il est temps de faire comprendre à tous ces braves gens que leurs perfectionnements vont au rebours du progrès véritable, que leur pain riche est le plus indigent au point de vue alimentaire, et qu'il faut laisser dans la huche — non sans doute le très gros son provenant de l'enveloppe extérieure du grain de blé qui est ligneuse et indigeste — mais le son le plus fin, extrêmement nourrissant, celui-là, que fournissent les enveloppes intérieures et le germe.

Quant à craindre que le pain bis, pour sa couleur brune, ne soit pas jugé assez *chic*, c'est mal connaître la toute-puissance de la mode en pareille matière.

C'est aux femmes qui vont être mères, à celles qui nourrissent, c'est aux enfants surtout, qu'il faut songer.

Il est certain que, pour une grosse part, la solidité de leurs os, la vigueur de leurs muscles, et jusqu'à la trempe de leur cerveau, dépendent de la quantité d'azote et de phosphates, c'est-à-dire de la valeur nutritive du pain que vous leur donnerez.

Dans les campagnes où l'on ne consomme à peu près pas de viande de boucherie et parmi le peuple des villes qui n'achète que de la viande de qualité très médiocre, l'abandon actuel du substantiel chanteau de pain bis pour la pâle miche d'amidon est une coupable folie.

Le calcul a été fait, vérifié d'ailleurs par maintes expériences, qu'un adulte peut aisément vivre et résister à de rudes fatigues en ne buvant que de l'eau et en ne mangeant absolument rien dans sa journée que 12 à 1.300 grammes de *pain complet*.

Pour qui la fouille, cette question du pain bis prend une véritable importance sociale.

Je souhaite ardemment que d'ici peu de jours, l'Académie de médicine en soit saisie. M. le professeur Tarnier, particulièrement compétent dans la question, serait tout indiqué pour attacher, comme on dit, le grelot. Son collègue, M. Budin, qui est un maître hygiéniste de la nourrice et de l'enfant, seconderait bien certainement son effort.

Après délibération, l'Académie devrait émettre un vœu — on les écoute quelquefois — invitant le gouvernement à prescrire l'usage du pain global de froment pur, partout où l'Etat donne la nourriture, dans les écoles et les lycées particulièrement.

Mais qui donc osera dire au peuple que le pain blanc — semblable au reste du programme socialiste — n'est qu'une apparence et qu'un leurre ? Qui donc se chargera d'apprendre à l'ouvrier qu'il lui suffirait de manger du pain bis pour travailler avec moins de fatigue, pour avoir des enfants vivaces, pour économiser au moins 30 0/0 sur son train de ménage ?

Dr M. de Fleury.

Evidemment, au point de vue social, avec les charges énormes qui pèsent sur les deshérités, sur la classe pauvre, l'article de notre collaborateur a une très-grande importance. Voilà pourquoi tout le monde doit demander à son boulanger du pain bis ou pain complet.

E. B.

Diabolisme et Occultisme

Suite (1)

M. Jules Bois peut parfaitement se passer de la recommandation de l'auteur de l'article en question. Mais poursuivons :

On peut se figurer l'occultisme, c'est-à-dire la pratique des larves, fantômes, démons, magiciens, sorciers, spirites et Cie, comme un vaste marécage rempli de chimères ou de bêtes malfaisantes et empesté de microbes, où l'on ne pénètre jamais sans péril et que le sage se borne à considérer à distance, perché sur le roc de la foi ou du simple bon sens, deux moyens de défense dont les incantations et les baguettes magiques viennent difficilement à bout.

Drôle de définition de l'occultisme, *c'est-à-dire la pratique des larves* et puis remarquez le sage *perché sur le roc de la foi et du bon sens*, drôle d'image aussi !

Il faut savoir gré néanmoins aux audacieux qui, pour faire profiter les autres de leurs découvertes se risquent à braver le danger — le danger de devenir fou dans ces sortes d'explorations, accident qui n'est pas rare parmi ces Christophe Colomb d'un nouveau genre.

Nous remercions le Dr Francus *de nous savoir gré néanmoins*, car nous pouvons prendre en ce qui nous concerne, une partie des remerciements, car voilà plus de trente ans que nous nous risquons *à braver le danger* pour tâcher d'instruire nos contemporains, et nous ne sommes pas encore devenu fou, ni en passe de le devenir ; nous n'en avons nulle envie du reste.

A noter encore que ceux qui n'en reviennent pas l'esprit complètement troublé, en rapportent comme l'auteur du Satanisme et la Magie, *une tendance trop marquée à admettre comme authentiques des faits qui auraient grand besoin d'être vérifiés — en admettant que ces vérifications soient possibles, car les Mages admettent difficilement la présence des incrédules coupables, paraît-il, de paralyser, par leurs fluides contraires, l'action des fluides évocateurs.*

Ces lignes sont de la dernière fausseté, les expériences étant faites devant des Lombroso et autres matérialistes du même acabit ; mais poursuivons :

Ainsi par exemple, l'apparition de Katie-King, *le plus beau des êtres humains, un fantôme de chair, sous les yeux du plus respecté des savants William Crookes qui pendant trois ans, raconte sa mission d'Orientale et colporte en Europe les Merveilles des Temples du Très-loin.*

Il paraît que cette honnête Katie figurait une dame vivant dans le Caucase au siècle dernier ; le savant Physicien Anglais serait parvenu à la faire apparaître devant plusieurs de ses confrères et même à prendre sa photographie.

Ici la mauvaise foi ou l'ignorance sont de toute évidence. Personne en effet, ne peut ignorer les beaux travaux de Crookes l'illustre Anglais, sur la force psychique, puisqu'il a fait paraître un

(1) Voir les numéros 159, 160 et 161.

livre à ce sujet, livre traduit en plusieurs langues et dans lequel il donne tous les renseignements et toute la relation de ses travaux psychiques avec les preuves à l'appui et cela avec des témoins illustres et des personnages connus ; ce ne sont donc pas des mythes que les personnes qui ont attesté tous les phénomènes psychiques relatés dans l'ouvrage du savant William Crookes.

Après avoir essayé d'infirmer les travaux de l'illustre anglais, le bon docteur Francus, veut tomber le non moins illustre Aksakoff, celui-ci savant russe et il le fait en ces termes :

Un autre savant, celui-là de Russie, nommé Aksakoff, dont le livre intitulé Animisme et Spiritisme, *fait en ce moment grand bruit dans le cercle spécial où l'on se passionne pour les Ombres, n'aurait pas été moins heureux avec un autre fantôme oriental, nommé Abdullah évoqué tantôt à Londres, tantôt à Saint-Pétersbourg, dont on possédait également la photographie.*

Toujours même bonne foi ou même ignorance. Le livre de l'honorable et savant Aksakoff a fait du bruit dans tous les mondes, dans le monde entier pourrions-nous dire, et non seulement, *dans le cercle spécial où l'on se passionne pour les Ombres.*

Ces lignes qui visent à l'esprit ne sont pas seulement méchantes et vénimeuses, elles sont bêtes ; le monde des Ombres a été toujours respecté chez tous les peuples et à toutes les époques et il n'y a guère qu'un niais qui peut vouloir faire de l'esprit et essayer de faire rire sur le monde de l'au-delà, qui est le nôtre en définitive, puisqu'il fait partie intégrante de notre humanité.

Non seulement, M. Jules Bois mentionne sérieusement ces histoires dans son livre, mais il les a rééditées et représentées comme des faits acquis, l'autre jour au théâtre de la Bodinière dans une conférence sur les Envoûtements de haine ; *et c'est là que nous avons admiré une fois de plus la facilité avec laquelle un parisien d'esprit et même de véritable savoir, peut verser aussi bien qu'un vieil astrologue anglais dans l'ornière de vulgaires crédulités.*

Toujours même système, même dénigrement de parti pris, même mauvaise foi, traiter de *vulgaires crédulités*, des faits scientifiques admis par les Crooke, les Aksakoff, les Richet, les Gibier et les nombreux occultistes de tous les pays du monde, c'est dépasser les bornes permises de la plaisanterie, ce n'est plus de la mauvaise foi, c'est de l'ineptie et il semble difficile de pouvoir dépasser ce degré d'insanité ; cependant l'auteur a pu le faire en bavant sur les travaux du savant Français qui le premier a étudié la question qui nous occupe, car voici ce que nous dit l'inconnu docteur Francus.

Jusque là ses essais d'explication des pratiques d'envoûtement par le magnétisme et les expériences plus modernes de suggestion et d'extériorisation de la sensibilité pouvaient s'admettre, sinon comme démonstrations convaincantes, au moins comme des tentatives louables de découvrir les causes inconnues de certains phénomènes. Mais l'extériorisation de la personne elle-même, nous parut dépasser les bases permises en ce siècle mixte, qui semble osciller entre le scepticisme niais et les emballements puérils, et, si nous n'avions pas retrouvé les deux apparitions Orientales dans le livre du Conférencier, nous y aurions vu volontiers un artifice piquant pour intéresser son auditoire des deux sexes, plutot que l'expression d'une vérité bien admise dans son esprit.

Sur le fait même d'extériorisation de la sensibilité, démontrée, dit on par le lieutenant-colonel de Rochas, fils d'un ancien juge de Privas, aujourd'hui administrateur de l'Ecole Polytechnique(1) *il nous semble qu'il eut été prudent de faire des réserves. D'après l'expérimentateur, un sujet placé dans certaines conditions, peut être magnétisé de telle façon que sa sensibilité soit en quelque sorte extraite de son corps et transportée à une certaine distance ; ainsi, si l'on pince l'air dans un certain rayon autour du sujet* (2) *celui-ci s'en ressent comme s'il était pincé directement. On pourrait recueillir sa sensibilité dans un verre d'eau.*

Les expériences ont-elles été faites de façon à éviter toute méprise ?

Voilà ce qu'il faut d'abord se demander, et jusqu'à ce qu'on soit bien fixé là-dessus, on peut se dispenser d'autres observations.

Nous touchons ici au point le plus délicat ; le cléricalisme en veut beaucoup à M. de Rochas, car ses beaux travaux gênent considérablement les savants officiels.

Tout le monde sait aujourd'hui qu'en 1831, l'Académie de médecine avait nommé une commission dans le but d'étudier ce qu'il y avait de vrai et de fondé dans le somnambulisme. Or le rapport ayant été favorable et admettant la réa-

---

(1) Pourquoi donner ici tous les titres du savant, qui n'ont rien à voir dans l'affaire, si ce n'est pour essayer de lui porter préjudice !

(2) Ceci est une ânerie, on ne pince pas l'air, mais le corps astral de l'individu, ce qui est bien différent.

E. B.

lité du somnambulisme, il fut décidé qu'on déposerait le rapport aux *Archives*, c'est-à dire qu'on l'anéantirait, car un de ses membres avait eu l'indiscrétion de dire, en dehors de l'Académie, que l'étude du somnambulisme et autres dérivés connexes, détruirait la moitié de la *physiologie* alors admise et la science préféra donner un faux enseignement !

Depuis lors, on a marché, nous avons non seulement le somnambulisme, le magnétisme, le hypnotisme, Braïdisme ou Neurologie (1), mais l'hypnose, et dans celle-ci en combien d'états divers ; l'on ne peut donc nier, ce qu'on cachoit soigneusement en 1831, mais on attaque toujours en dessous les hommes qui s'occupent de ces questions scientifiques ; la même haine se poursuit ; ne lisions-nous pas dans un journal (2) l'entrefilet suivant : « ce qu'on ne sait guère c'est que M. de Rochas, dont il est tant question aujourd'hui et dont les curieuses et savantes recherches donnent un fondement scientifique à ces études, fut trompé pendant plus de huit ans par un médium, en qui il avait la plus absolue confiance, qui était arrivé à une perfection merveilleuse de simulation et dont le truc ne fut dévoilé, que par l'incrédulité d'un ami, qui *osa* faire partir une allumette.

« Le consciencieux savant qu'est M. de Rochas pensa brûler du coup tous ses livres.

« Est il sûr de son médium actuel ? (3)

Inutile d'ajouter que rien n'est vrai dans cette note perfide, écrite pour contrebuter les travaux du somnambulisme, aujourd'hui dénommé Hypnotisme ; et les journaux *bien pensants* reproduisent à l'envie cette note, pour faire croire qu'un savant a été berné ; or, puisqu'il a été berné, c'est un naïf, donc ses travaux n'ont aucune valeur, donc, etc., etc. — car dans le domaine de l'hypothèse, on peut toujours aller de l'avant.

Or nous le répétons, cette note est fausse, absolument erronée.

Nous sommes formellement autorisés à la démentir par M. de Rochas, par la lettre suivante. Nous la publions bien à regret, car nous savons combien il est pénible à l'honorable savant d'être toujours mis en vedette, et de voir son nom mêlé à des polémiques.

(1) Nous signalerons un excellent ouvrage sur le Neurisme et la Neurologie du Dr Barély de Nice.

(2) ECHO DE PARIS du 27 janvier 1896.

(3) LA CURIOSITÉ, n° 152, 8e année, 19 février 1896.

Paris, le 27 Février 1896.

Monsieur Bosc,
Directeur de la « Curiosité »,
à Nice,

Monsieur,

« Je lis dans la *Curiosité* qu'un médium m'aurait trompé pendant 8 ans.

« Vous me demandez ce qu'il y a de vrai dans cette histoire.

« Non seulement, il n'y a pas un mot de vrai, mais encore, je ne vois aucune circonstance qui, transformée et amplifiée aurait pu lui servir d'origine.

« Du reste les gens qui lisent mes livres, n'ont pu qu'en rire, puisqu'il n'y a jamais été question de révélation de médium et que je n'y ai jamais avancé un fait avant de m'être assuré par de nombreux témoignages de son degré de réalité. . .

. . . .

. . . .

« Veuillez agréer Monsieur l'expression des sentiments distingués d'un auteur, qui contrairement à bien d'autres, tient à ce qu'on parle de lui le moins possible. »

A. DE ROCHAS.

Voilà donc une question bien vidée, ce qui n'empêchera pas de nombreux journaux de reproduire l'entrefilet qui précède de temps en temps, malgré le démenti formel et catégorique que le lecteur vient de voir !

Nous devons faire aussi remarquer à nos lecteurs le *finale* de la lettre qui corrobore ce que nous disions de la modestie du savant : *d'un auteur qui contrairement à bien d'autres, tient à ce qu'on parle de lui, le moins possible.*

Nous ne voudrions pas faire un procès de tendance cependant, il nous sera bien permis de dire que cette flèche du Parthe est sans contredit à l'adresse des cabotins de l'occulte, qui se disent autorisés à parler *seuls* au nom de l'occultisme !

Aujourd'hui, il n'est pas permis à un homme de bonne foi qui s'occupe d'Occultisme, d'ignorer les travaux du colonel de Rochas, qui voulant se rendre compte *da se*, de la puissance médianimique de Eusapia Paladino (1) a demandé à plusieurs hommes de valeur que ces questions intéressent, de se joindre à lui pour les expériences à tenter avec le médium italien ; parmi eux se trouvent

(1) Ceux de nos lecteurs qui désireraient d'amples détails sur les expériences faites à l'aide d'Eusapia Paladino les trouveront dans notre volume : LA PSYCHOLOGIE *devant la Science et les Savants*, in-12, Paris, 1895.

M. Sabatier, professeur de zoologie et d'anatomie comparée de la Faculté des sciences de Montpellier, M. le baron de Wateville, licencié ès-sciences physiques, M. Maxwel, substitut du procureur général près la Cour d'Appel de Limoges. En outre quelques membres de la famille de M. de Rochas se joignirent aux savants pour suivre les expériences qui comprirent cinq séances.

(A suivre). ERNEST BOSC.

NOUVELLES

A PROPOS DE LA VOYANTE, divers lecteurs nous ont témoigné par lettre leur étonnement, de ce que la CVRIOSITÉ n'ait pas parlé de la question ; la raison de notre silence est bien simple :

Nous trouvons que la *Voyante* de la rue Paradis est un médium-clairvoyant des plus ordinaires ; sa grande célébrité n'est dûe qu'au journal parisien qui la lancée pour vendre une brochure à 20 ou 25 mille exemplaires. — En somme, la jeune personne a prédit de grands malheurs ; mais pour quelle époque ? Voilà le point intéressant et la Voyante n'a pu nous l'apprendre. — Or prédire de grands malheurs à la fin du Kali-Yug, c'est-à-dire à l'époque où nous vivons, il n'y a là rien d'extraordinaire, il ne faut pas être grand prophète pour cela ni même grand clerc pour constater aussi que la misère qui règne en ce moment sur toute l'Europe par suite des armements énormes, amènera très prochainement des catastrophes ; en ce qui concerne notre pays, il est bien évident que nous ne pouvons payer chaque année près de quatre milliards, cela ne peut pas durer ! — Un mage a prédit les catastrophes pour le mois de juin, présente année ; nous n'aurons donc pas longtemps à attendre !

CONGRÈS INTERNATIONAL DE PSYCHOLOGIE. — Nous rappelons à nos lecteurs qu'un Congrès international de Psychologie sera tenu à Munich du 4 au 7 août 1896.

L'ouverture du Congrès aura lieu le mardi 4 août 1896 avant midi, dans la grande salle de l'Université ; sont invitées à y *prendre part* toutes les personnes prenant intérêt à la propagation des connaissances Psychologiques. — Les personnes qui voudront assister aux séances du congrès sont priées de verser une cotisation de 20 fr. qui donnera droit à une carte d'admission pour toutes les séances du Congrès, au journal, à la liste des membres et à un exemplaire des rapports officiels. — S'adresser pour tous renseignements au secrétariat du Congrès Max Josephstrasse, 2/1 à Munich, Bavière.

A PROPOS DU PSYCHISME. — « J'ai bien vu et bien entendu, dans des conditions qui rendent l'incrédulité impossible, des phénomènes appelés spiritualistes et dont un être raisonnable ne peut admettre l'explication par l'imposture le hasard ou l'erreur.

« Jusque là, je sens le terrain ferme sous mes pas ; mais quand il faut en venir à la cause de ces phénomènes, je ne puis adopter les explications qui ont été, jusqu'ici, mises en avant. On a trouvé facilement des explications naturelles, mais elles sont insuffisantes ; d'un autre côté l'hypothèse spiritualiste (c. a. d. spiritique) qui est la plus satisfaisante, demeure bien difficile à admettre (1) ».

A NOS LECTEURS. — Nous informons nos lecteurs que le LOTUS BLEU a ouvert une souscription permanente pour atteindre trois objets différents :

1° La publication du *Lotus*.

2° La publication d'ouvrages théosophiques, une vingtaine d'opuscules sont déjà prêts pour l'impression.

3° Pour la propagande théosophique.

Les fonds recueillis par la *Souscription permanente* ouverte dans le LOTUS sont administrés par la Direction de la Revue.

Les personnes théosophistes ou non, qui voudront bien répondre à l'appel du *Lotus* n'ont qu'à adresser le montant de leurs souscription en mentionnant l'application qu'ils désirent en faire, au DIRECTEUR du *Lotus bleu*, M. le Dr Pascal, *rue Victor Clappier, 39,* à TOULON (Var).

Nous engageons fortement nos lecteurs et nos amis à souscrire; ils ne sauraient faire un meilleur emploi, en faveur d'une meilleure cause.

ANNIE BESANT. — Le 2 et 3 courant, Annie Besant a donné à Paris, rue Caumartin, deux conférences. — Nous en rendrons compte dans un prochain numéro.

NÉCROLOGIE. — Notre confrère et ami Ernesto Volpi, Dr du *Vessillo Spiritista* vient d'avoir la douleur de perdre son fils, un jeune homme de 20 ans ; aussi lui adressons-nous nos condoléances et l'expression de notre bien vive sympathie.

RÉNÉ CAILLIÉ. — Nous venons d'apprendre la mort de notre excellent confrère et ami Réné Caillié, survenue le 23 mai dernier, à la suite d'un bien triste accident. — Dans un prochain numéro nous donnerons une notice nécrologique sur le Directeur de l'AME. E. B.

(1) Professeur de Morgan, cité par W. Crookes. — *The modern spiritualism*. Traduct. de J. Alidel, Paris, 1885.

CHAMUEL, Éditeur, 5, rue de Savoie — PARIS

VIENT DE PARAITRE

Diabolisme et Occultisme

Diabolisme
Lucifériamisme, Palladisme
Le Diable au XIXe Siècle — Lucifer Démasqué
Groupes Fermés ; Groupes Ouverts
Et Quibusdam Aliis
Occultisme

1 brochure in-12, de 36 pages.... Prix : **0** fr. **80**

En vente au journal La Curiosité, 67, rue de l'Alma, à Tours.

VOYAGE EN ASTRAL

ou

Vingt Nuits Consécutives de Dégagement Conscient

par M. A. B. (Mme Ernest Bosc)

Avec préface et notes par J. MARCUS DE VÈZE

ET UN FRONTISPICE EN COULEUR

Un vol. in-12 de VIII-408 pages.. Prix : **3** fr. **50**

DICTIONNAIRE RAISONNÉ D'ARCHITECTURE

LA DEUXIÈME ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE

4 vol. grand in-8° jésus d'environ 550 à 600 pages chacun, et contenant environ 4,000 bois dans le texte, 60 gravures à part et 40 chromolithographies. — Paris, Firmin-Didot et Cie, éditeurs, 1879-1880 ; 2e édition, 1882-1883.................................... Prix : **120** fr.

ISIS DÉVOILÉE

L'ÉGYPTOLOGIE SACRÉE

par Ernest BOSC

Un volume in-8 de 300 pages avec portrait de l'auteur. Prix.............................. **4** fr.

DICTIONNAIRE DE L'ART

DE LA CURIOSITÉ ET DU BIBELOT

par Ernest BOSC

Un vol. grand in-8 jésus, illustré de 700 gravures intercallées dans le texte, 35 planches en noir et 4 couleurs.

LA PSYCHOLOGIE

DEVANT LA SCIENCE & LES SAVANTS

par Ernest BOSC

Un vol. in-18 de XVIII — 300 pages... Prix : **3** fr. **50**

Ce volume traite de l'Od, du Fluide odique, de la Polarité, du Fluide astral, du Magnétisme, de l'Hypnose, de la Force psychique, de la Clairevue, Clairaudience des médiums, de l'Extériorisation ; de la Magie, Goétie, Occultisme.

En vente dans toutes les grandes Librairies

DICTIONNAIRE

D'ORIENTALISME, D'OCCULTISME

ET

DE PSYCHOLOGIE

Mythes, Divinités et Personnages Légendaires

OU

Historiques de l'Ancien Orient
Astrologie, Hermétisme, Kabbale, Spiritisme
Religions, Théosophie
Cartomancie, Divination, Démonologie
Magie et Sorcellerie

PAR

ERNEST BOSC

Deux volumes in-12, illustrés de 450 pages chaque
Prix de l'ouvrage : **12** francs.

FIRMIN-DIDOT, éditeurs, 56, rue Jacob. — PARIS

HISTOIRE NATIONALE des GAULOIS

Sous Vercingétorix

par Ernest BOSC et L. BONNEMÈRE

Une volume in-8 de XVI - 456 pages, illustré de 158 vignettes intercalées dans le texte ou hors texte.

DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DE L'ARCHÉOLOGIE

et des Antiquités chez les divers peuples

par Ernest BOSC

Un volume petit in-8, illustré de 450 gravures intercalées dans le texte.......................... Prix : **8** fr.

CHAMUEL, éditeur

LA CHIROMANCIE MÉDICINALE

Traité de la Physionomie

par Philippe MAY de Franconie

avec Avant-Propos et une Chiromancie synthétique par Ernest BOSC

Un volume in-18 avec figures..... Prix : **3** fr.

ADDHA-NARI

L'OCCULTISME DANS L'INDE ANTIQUE

par Ernest BOSC

Un vol. in-8 de 360 pages avec figres... Prix : **4** fr.

TRAITÉ DU HASCHICH

et autres Substances Psychiques

Un volume in-18... Prix : **3** fr.

Tous les ouvrages ci-dessus sont en vente à Paris :
Chez Chacornac, éditeur, 11, quai Saint-Michel.
» Paul Vigot, 10, rue Monsieur le Prince.
» Bailly, 11, Chaussée d'Antin.
Librairie du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri.
Librairie des Sciences Psychologiques, 12, rue du Sommerard.
Librairie illustrée, 8, rue Saint-Joseph.
Baillieu, librairie, à Saint-Maur-des-Fossés (Seine).
Librairie Galignani, à Nice.

Le Directeur-Gérant : Ernest Bosc.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Saint-François-de-Paule.